



La loge de Vigne en Touraine

La loge de vigne, ou cabane de vigne, est une construction modeste destinée à répondre aux besoins du vigneron. Généralement de petite taille, les premières loges sont apparues dans le val de Loire au XVIème siècle et se sont multipliées à la fin du XIXème siècle, à l'époque où la culture de la vigne se développe en termes de quantité et de qualité.

Ces cabanes se situaient au milieu des vignes ou au croisement des chemins. Elles permettaient au vigneron de bénéficier d'un espace de repos ou de refuge. Le travail de la vigne s'effectuant tout au long de l'année, il était nécessaire de pouvoir se mettre à l'abri en cas d'intempéries. Au quotidien, le vigneron pouvait également y prendre ses repas et s'y reposer. Dans cet espace pouvaient être entreposés des outils et une pièce pouvait être réservée au cheval ou à l'âne. Le dimanche, il n'était pas rare de s'y retrouver pour un pique-nique en famille ou entre amis. Les loges avaient également un rôle social, elles étaient un lieu de rencontre, d'échanges et de convivialité entre les vignerons. Cependant, la mécanisation des travaux et des transports a rendu ces constructions moins utiles et une majorité est aujourd'hui laissée à l'abandon. Pour éviter l'occupation illégale de ces cabanes, certaines communes ont été jusqu'à en détruite. Ces loges font aujourd'hui partie du patrimoine rural de la Vallée de Loire.

L'architecture des cabanes de vigne peut être très variée. Les plus anciennes ont majoritairement été construites avec des matériaux locaux : murs en moellons, pierres ou briques, bois de chêne, parfois de châtaigner ou de peuplier, pour la charpente, toiture en tuiles ou ardoises etc. La pierre la plus utilisée était souvent calcaire (le tuffeau que l'on trouve dans la vallée de la Loire et du Cher) puisqu'elle provenait des sols sur lesquels étaient plantés les vignobles. Les loges les plus récentes, dont la construction date du XXème siècle, sont pour la plupart en parpaings, béton et en tôles. Leur surface varie toujours entre 6 et 15m².

Ces constructions peuvent également être plus ou moins sommaires. On y retrouve une ou deux pièces seulement, et parfois un grenier qui permettait de stocker du matériel ou du foin pour les chevaux. Le grenier s'ouvre traditionnellement sur le pignon pour faciliter le passage. Grâce à une écurie séparée par une cloison, le travailleur pouvait mettre son cheval ou son âne à l'abri. Les murs intérieurs sont généralement bruts ou enduits à la chaux. Sur les pierres pouvaient être directement gravés des informations concernant la culture de la vigne, des faits marquants (météorologiques) et des noms de travailleurs (vignerons, vendangeurs etc.). La cabane, qui s'apparente à une petite maison, possède une porte en bois et une fenêtre pour laisser entrer la lumière. Elle répond à des fonctions utilitaires avant tout et le confort est modeste.

L'aménagement intérieur comprend en général une cheminée simple qui permettait au vigneron de se réchauffer ou de chauffer un plat. Selon les constructions, il était parfois possible d'y trouver un placard, une table, des étagères, un trou à bouteilles ou pour garder les aliments au frais. Dans certaines loges, une citerne d'eau pouvait aussi être aménagée dans une fosse creusée dans le sol et protégée par quelques planches. L'eau de pluie était ainsi récupérée du toit par une gouttière et était utilisée pour la préparation des traitements de la vigne (le sulfatage en particulier), pour abreuver les animaux et aussi, durant l'été, pour la conservation des boissons au frais.

Les loges de vigne étaient encore très utilisées jusque dans les années 1950 mais elles sont aujourd'hui délaissées car leur fonction n'a plus lieu d'être. Certaines ont même été progressivement



abandonnées suite à l'arrachage de vignes du début du XXème siècle. En effet, à cette époque, les vignobles subissent la crise du phylloxéra qui entraîne la mort d'un cep de vigne en trois ans. Les coteaux sont alors dépouillés de leurs vignes et les cabanes se retrouvent éloignées des cultures dont elles étaient le centre.

L'éloignement, la rusticité et le confort relatif n'ont souvent pas permis aux loges de trouver de nouveaux propriétaires. Devenues inutiles, elles sont laissées à l'abandon et sont parfois oubliées, dissimulées par la végétation, dégradées par les intempéries.

Les cabanes anciennes bénéficient cependant de programmes de réhabilitation afin de les préserver et de leur rendre leur apparence d'origine. Ce patrimoine rural est parfois accessible et fait l'objet de circuits pédestres, équestres et cyclistes.